

Automne/hiver 2016

Médecine
complémentaire
à l'étable

Fédération
de la médecine
complémentaire

bulletin24

Recours prudent aux antibiotiques

Chères lectrices, chers lecteurs,

Lorsque des médicaments reconnus pour leur action n'agissent plus, il y a lieu de se faire du souci. De plus en plus de bactéries sont devenues résistantes aux antibiotiques, utilisés trop souvent et parfois à mauvais escient. Cette résistance aux antibiotiques représente un des défis majeurs de la médecine moderne. La Confédération l'a aussi placée au sommet de sa liste des priorités en matière de politique de la santé et a élaboré une stratégie nationale à l'acronyme de « StAR ».

La Fedmedcom a constaté avec surprise que la médecine complémentaire n'est pas mentionnée dans cette stratégie, alors que ce sont précisément les médecins et les vétérinaires travaillant en mode complémentaire qui prescrivent des antibiotiques avec grande retenue. La médecine complémentaire s'efforce depuis toujours d'avoir une vision globale des patientes et des patients, dans laquelle l'autorégulation de l'organisme et les forces d'auto-guérison de chacun prennent une importance décisive. Les médecins formés en médecine complémentaire ont des dizaines d'années d'expérience en matière de recours modéré aux antibiotiques. La médecine complémentaire humaine et vétérinaire offre diverses possibilités d'en limiter l'usage. Il n'y a, par exemple, que rarement besoin d'antibiotiques pour soigner une otite chez les enfants si l'on met l'accent sur le renforcement immunitaire, en décongestionnant et en apaisant les craintes de toute la famille. C'est ainsi qu'on peut éviter à temps une « carrière d'antibiotiques ».

Nous approfondissons le sujet dans un entretien avec le vétérinaire Andreas Schmidt et avec le portrait du paysan Bruno Stadelmann. Et, soit dit en passant : nul n'attribue à un pur effet placebo les succès de l'homéopathie en médecine vétérinaire !



Dr méd. Hansueli Albonico
membre du comité de la Fedmedcom

Moins d'antibiotiques par une meilleure santé animale

Entretien avec Andreas Schmidt, docteur FVH en médecine vétérinaire avec certificat de capacité en homéopathie vétérinaire, spécialiste chez Kometian, Sirnach TG



Andreas Schmidt
docteur FVH en médecine vétérinaire

Que doit-on s'imaginer par résistance aux antibiotiques ?

On entend par là la capacité qu'ont les bactéries de résister aux antibiotiques. Lorsqu'elles sont devenues résistantes, le traitement avec un certain antibiotique ou plusieurs antibiotiques ne permet plus de tuer les bactéries ou de les empêcher de se multiplier. Une cause majeure du développement de ces résistances est le recours irréflecti et inapproprié aux antibiotiques ainsi que leur utilisation à des fins prophylactiques, par exemple dans la nourriture animale.

**Pourquoi la médecine vétérinaire
utilise-t-elle autant d'antibiotiques ?
Est-ce dû aux vétérinaires qui en**

prescrivent trop ou aux paysans qui les demandent ?

Les antibiotiques ont fait leur entrée dans la médecine vétérinaire au cours des années 1950-60. Les succès enregistrés ont laissé alors penser que le problème venait généralement d'agents pathogènes et qu'il pouvait être réglé par des antibiotiques. L'expérience a montré que les agents pathogènes n'étaient pas l'unique cause des maladies mais qu'il y avait divers facteurs des conditions d'élevage. Ainsi, la santé animale dépend beaucoup de la qualité de l'air dans les étables et de l'alimentation ainsi que de la grandeur du troupeau. Les jeunes animaux sont particulièrement sujets aux maladies car leurs fréquents déplacements sont source pour eux de stress supplémentaire. L'idée que les antibiotiques permettent de contrôler complètement les maladies infectieuses est encore très répandue de nos jours.

Comment limiter le recours aux anti- biotiques ?

L'objectif doit être un élevage respectueux des animaux avec un usage restreint d'an-

tibiotiques. Il est possible d'y arriver en aiguissant chez les éleveurs la conscience de la santé animale et l'importance des facteurs pathogènes comme la qualité de l'air, la grandeur du troupeau, etc. Une pensée sécuritaire exacerbée a aussi une influence sur le recours aux antibiotiques. La fièvre est une réaction naturelle de défense et il ne faut pas traiter immédiatement contre un possible agent pathogène.

Quelle peut être la contribution de la médecine complémentaire sur cette question ?

La médecine complémentaire peut fortement contribuer à limiter le recours aux antibiotiques car, en stimulant le processus naturel de guérison, elle les rend souvent inutiles. Mais la médecine complémen-

taire n'a pas de médicament miracle pour contrer les conditions précaires des animaux, telles qu'elles existent parfois, par exemple, dans les élevages intensifs des veaux. Le vétérinaire a également le devoir d'apprendre aux éleveurs la manière d'évaluer ce qui relève de la maladie. Une inflammation est une réaction de défense naturelle qui ne doit pas immédiatement être jugulée.

Beaucoup de jeunes paysans misent sur la médecine complémentaire pour des raisons économiques : le recours aux antibiotiques entraîne des délais d'attente avant que le lait ne puisse de nouveau être livré.

Quelle est la place de la médecine complémentaire dans la formation des vétérinaires ?

La médecine complémentaire n'est que marginale dans les études. Grâce à l'engagement politique de la Fedmedcom, la nouvelle Loi sur les professions médicales prévoit que la médecine complémentaire soit un objectif de formation des vétérinaires. On réfléchit actuellement à l'application concrète de cet objectif. La demande de formation continue des vétérinaires en matière de médecine complémentaire est si forte que nous avons dû dédoubler un cours proposé.

Stratégie nationale Antibiorésistance StAR

Avec la stratégie Antibiorésistance (StAR), la Confédération a fait les premiers pas pour préserver à long terme l'efficacité des antibiotiques et endiguer le développement des résistances. Dans ce cadre, elle soutient aussi Kometian, l'offre de médecine complémentaire animale destinée aux paysans. Plus d'informations sur www.kometian.ch (en allemand).

Des vaches soignées aux globules

Bruno Stadelmann soigne depuis des années ses vaches malades avec des méthodes complémentaires. Il veut les introduire désormais aussi au poulailler.

Le soleil brûle impitoyablement en cette journée d'été; il ne fait pas plus frais ici sur le Schwand, loin au-dessus de Willisau. Seules quelques poules isolées picorent dans l'herbe. «Aujourd'hui, il fait bien trop chaud pour les poules - elles préfèrent rester à l'abri», dit le paysan Bruno Stadelmann.

Poulailler et jardin d'hiver sont donc bondés des 8300 poules que son épouse Andrea et lui élèvent pour la production d'œufs.

A côté de cela, il a douze vaches allaitantes avec leurs veaux. Lorsqu'un de ceux-ci a une inflammation de l'ombilic après la naissance ou la diarrhée, Bruno Stadelmann, comme tout paysan, fait de son mieux pour son animal. Mais, contrairement à la plupart de ses confrères, pas avec un antibiotique mais avec des globules homéopathiques.

Premiers essais et premiers succès

C'est par intérêt personnel que le trentenaire a eu l'idée de travailler avec la médecine complémentaire pour ses animaux; il avait beaucoup lu sur la question et appris notamment que de premiers essais sur les animaux s'étaient avérés concluants. Il a donc suivi un cours de base sur les possibilités de thérapie homéopathique pour les vaches à l'école d'agriculture de Hohenrain, il y a cinq ans de cela.

A cela s'ajoutèrent les expériences positives que sa femme et lui avaient faites pour leurs quatre filles, âgées d'un à six ans.

Bruno Stadelmann s'acheta un livre d'homéopathie à l'étable et une petite pharmacie contenant 30 médicaments et il commença à expérimenter. Il vécut un premier grand succès avec un veau qui souffrait d'une diarrhée extrêmement sévère. Il se souvint du vétérinaire de Dagsmarsellen qui avait pris la parole au cours et l'appela. Le second remède recommandé



Bruno Stadelmann avec son épouse Andrea et leurs quatre filles

par le vétérinaire fut le bon: «Je l'ai donné au veau et la diarrhée a disparu comme par enchantement.»

L'expérience de Bruno Stadelmann s'enrichit continuellement depuis, les succès s'enchaînent. Kometian (cf encadré) est devenu un interlocuteur important: il a souvent fait usage de son offre de consultation téléphonique et a participé à la fondation d'une association l'année dernière. Stadelmann: «Kometian aide exactement là où c'est le plus difficile en médecine complémentaire: sélectionner le médicament spécifique à la maladie de l'animal dans l'immense choix de substances actives.»

Tout pour le bien-être de l'animal

Bruno Stadelmann n'a aujourd'hui que rarement recours à des antibiotiques. Mais - et il le souligne: il ne veut en aucun cas diaboliser les antibiotiques. Ceux-ci sont parfois le seul médicament efficace pour

les très jeunes veaux dont la mort peut être rapide: «Un veau d'une semaine n'a pas encore la même force de vie qu'un animal plus âgé.» Le recours à un médicament - qu'il soit complémentaire ou allopathique - doit toujours viser le bien-être de l'animal, guérir ou diminuer sa souffrance.

C'est ainsi qu'il n'a pas pu exiger de l'apprenti, qui était seul à la ferme car la famille était en vacances, de continuer à traiter par homéopathie l'inflammation ombilicale d'un veau après que le premier remède n'avait pas eu l'effet escompté. Il conseilla au jeune homme d'appeler le vétérinaire qui sauva le veau avec des antibiotiques. Une chose lui tient à cœur: «L'homéopathie n'exclut pas la médecine académique et, inversement, la médecine académique n'exclut pas l'homéopathie.» On oppose irrémédiablement, encore aujourd'hui, beaucoup trop souvent les deux camps. Mais, à l'avenir, on se rapprochera et constatera que chacun complète l'autre. Son dernier projet est de recourir à la médecine complémentaire aussi pour la volaille. Il a réussi à convaincre Kometian de cette idée. Bruno Stadelmann aime progresser, rester ouvert, essayer du nouveau - car, comme il le dit: «Celui qui fait du surplace recule!»

Patricia Götti

Désirez-vous faire un legs à la Fédération de la médecine complémentaire?

Nous avons préparé un aide-mémoire «Testament» pour tous ceux qui désirent s'informer de cette possibilité ou, simplement, régler leur succession. Vous y trouverez des réponses aux questions essentielles sur le testament; vous y apprendrez à quoi faire attention lorsque vous voulez consigner par écrit vos dernières volontés. Nous vous envoyons volontiers cet aide-mémoire gratuitement. Vous prenez contact sans engagement et en toute confidentialité.

Nous luttons pour la reconnaissance de la médecine complémentaire!

La Fédération de la médecine complémentaire est un mouvement citoyen soucieux de faire respecter le succès de la votation du 17 mai 2009. Comme elle n'est portée par aucune industrie pharmaceutique puissante, nous sommes tributaires de votre don. D'autant plus que la résistance de cercles influents de la médecine académique reste forte.

Voilà ce que fait la Fedmedcom:

- > Nous défendons, auprès de la Confédération et des cantons, les intérêts des patients traités par la médecine complémentaire.
- > Nous tenons le secrétariat de l'intergroupe parlementaire Médecine complémentaire.
- > Nous gardons la médecine complémentaire à l'agenda politique.
- > Nous aidons les parlementaires lorsqu'il s'agit de traiter les dossiers de médecine complémentaire ou de déposer des interventions parlementaires.
- > Nous informons publiquement de l'avancée de la mise en œuvre des revendications principales.

Contact:

Fédération de la médecine complémentaire
Amthausgasse 18, 3011 Berne
Tél. 031 560 00 21
www.fedmedcom.ch
info@fedmedcom.ch
CCP 70-90700-0

Kometian: Consultation par téléphone

En appelant un numéro mis à disposition par l'association Kometian, les éleveurs obtiennent depuis cinq ans des conseils sur les possibilités de thérapie et de médicaments complémentaires pour leurs animaux malades. Quelque 300 exploitations de 21 cantons profitent de cette offre. Les consultations sont données par 15 spécialistes (vétérinaires et naturopathes pour animaux) par téléphone et sur place. (pmg)

Membres de la Fedmedcom anthrosana - Association pour une médecine élargie par l'anthroposophie / Association pour une pharmacie élargie par l'anthroposophie VAEPS / Association suisse des droguistes ASD / Association suisse pour les produits thérapeutiques de médecine complémentaire ASMC / Association Vétérinaire Suisse pour la médecine complémentaire et alternative camvet.ch / Homéopathie Suisse ADHC / Infirmières spécialisées en médecines alternatives et complémentaires ISMAC / Ordre suisse des pharmaciens homéopathes OSPH/SAGH / Organisation du monde du travail de la médecine alternative OrTra MA / Organisation du monde du travail en thérapie complémentaire OrTra TC / Schweizerische Gesellschaft für Ganzheitliche ZahnMedizin SGZM / Trägerverein Paracelsus-Spital / Union des sociétés suisses de médecine complémentaire / vitaswiss **Donateurs** ASCA Fondation suisse pour les médecines complémentaires / Association de Massage Rhythmique Suisse AMRS / ARTABANA Caisse de Santé / Berufsverband der TierheilpraktikerInnen Schweiz BTS / Boiron SA / Ceres Heilmittel AG / Complemedis AG / Dr. Noyer AG / ebi-pharm / École Gedane Sàrl / EGK - Caisse de santé / EnergyBalance SA / GfM AG / Heel GmbH / Heidak AG / Klinik Arlesheim / Maharishi Ayurveda Products Seelisberg / Max Zeller Söhne AG / Omida AG / Padma AG / Paracelsus Clinica al Ronc AG / Paracelsus Klinik Lustmühle / Paramed AG / Permamed AG / Phytopharma SA / PlantaMed Bolliger / Regena AG / Schüssler-Verein Schweiz / Schwabe Pharma AG / Seeklinik Brunnen / Similasan AG / Spagyros AG / Stiftung Sokrates / St. Peter Apotheke / WALA Arzneimittel / Weleda

Nous serions ravis d'accueillir de nouveaux membres et donateurs.



Impressum

Fédération de la médecine complémentaire,
Amthausgasse 18, 3011 Berne, Téléphone 031 560 00 21,
www.fedmedcom.ch, Courriel: info@fedmedcom.ch
Rédaction: Christine Keller Sallenbach,
Walter Stüdeli, Patricia Götti (pmg)
Traduction: Anne-Véronique Wiget
Photos: Annette Boutellier
Conception: www.bueroz.ch
Impression: Ast & Fischer AG, Wabern
facebook.com/dakomed

